

La peur dans son quartier

À l'échelle internationale, l'indicateur de peur dans son quartier (le soir) est la mesure la plus classique de l'insécurité¹. En France, il a malheureusement subi au fil des enquêtes d'importantes modifications qui ne facilitent pas l'observation des évolutions².

Malgré cette instabilité, ceux qui avouent avoir souvent ou quelquefois peur dans leur quartier restent toujours dans un ordre de grandeur modeste. Cependant ne pas interroger ceux qui déclarent ne pas sortir le soir – dans les EPCV de 1998 et 2004 – conduit à une vraisemblable sous-estimation de la peur dans le quartier : les scores pour cette période se situent autour de 6 % alors qu'avant et après ils oscillent entre 10 et 13 % (tableau 2).

Tableau 2 : La peur dans le quartier, 1996-2021 (%)

	souvent/quelquefois/de temps en temps
EPCV 1996	9,9
EPCV 1997	10,5
EPCV 1998	5,1
EPCV 1999	5,8
EPCV 2000	5,9
EPCV 2001	5,3
EPCV 2002	6,4
EPCV 2003	6,5
EPCV 2004	5,7
EPCV 2005	12,4
EPCV 2006	12,3
CVS 2007	11,0
CVS 2008	9,8
CVS 2009	10,6
CVS 2010	11,0
CVS 2011	11,0
CVS 2012	11,7
CVS 2013	11,7
CVS 2014	11,2
CVS 2015	10,9
CVS 2016	10,6
CVS 2017	11,0
CVS 2018	11,9
CVS 2019	11,3
CVS 2020	--
CVS 2021	11,0
Île-de-France 2001	21,7
Île-de-France 2003	20,5
Île-de-France 2005	20,9
Île-de-France 2007	20,0
Île-de-France 2009	17,9
Île-de-France 2011	19,5
Île-de-France 2013	18,8
Île-de-France 2015	19,8
Île-de-France 2017	16,8
Île-de-France 2019	16,9
Aubervilliers 2005	33,3
Aulnay-sous-Bois 2005	27,2

¹ Sous la forme *How safe do you feel walking alone in this area after dark?*

² Les neuf premières EPCV tout comme les enquêtes régionales et locales précisent, comme c'est l'usage classique, *seul le soir*, tandis la formulation devient moins circonstanciée dans les deux dernières EPCV puis les CVS qui ne mentionnent plus *le soir*. Ces enquêtes abandonnent également le terme classique de peur (*fear*) pour celui d'insécurité que l'on utilise généralement pour désigner à la fois la composante de peur et celle de préoccupation (*concern*). Par ailleurs, les EPCV de 1998 à 2004 ne posent la question qu'à une partie de l'échantillon.

	souvent/quelquefois/de temps en temps
Gonesse 2005	26,9
Grand Lyon 2005	22,4
Saint-Denis 2005	31,6

Sources : INSEE, IPR, CESDIP Champ : variable selon les enquêtes
S'agissant de questions d'attitude, les enquêtes sont désignées dans ce tableau par l'année où elles ont été réalisées et non par les deux années précédentes retenues pour compter les victimations

Les deux dernières EPCV et les CVS comprennent une question un peu comparable, quoiqu'alambiquée : *Dans la vie courante, vous arrive-t-il de renoncer à sortir seul(e) de chez vous pour des raisons de sécurité (y compris pour ne pas être importuné(e) ou à certaines heures) ?* Ses résultats sont proches de ceux des enquêtes nationales sur la peur dans le quartier. Ces peurs de sortir concernent presque exclusivement la soirée ou la nuit.

Contrairement à la peur au domicile, celle dans le quartier se situe dans des ordres de grandeur plus élevés en Île-de-France mais également dans la métropole lyonnaise – donc dans des régions très urbanisées – que dans l'ensemble de la France métropolitaine, d'autant qu'il faudrait encore ajouter ceux qui ont déclaré avoir *trop peur* pour sortir seuls le soir. Pour cette peur-ci comme pour la précédente, les enquêtes réalisées au milieu de la précédente décennie faisaient apparaître des scores bien pires dans la proche banlieue Nord.

Dans les enquêtes franciliennes, la tendance d'ensemble est plutôt à la baisse. Dans les enquêtes nationales, après la baisse observée entre 2005 et 2008, on n'observe pas de changement clair de l'ordre de grandeur.